

L'Allemagne promeut la militarisation de l'Europe qu'elle prétend diriger

écrit par Marcher sur des oeufs | 31 août 2022



Le chancelier allemand Olaf Scholz arrive à l'Université Charles de Prague, en République tchèque, le lundi 29 août 2022. [AP Photo/Petr David Josek]



Le chancelier allemand Olaf Scholz arrive à l'Université Charles de Prague, en République tchèque, le lundi 29 août 2022. [AP Photo/Petr David Jousek]

“L’Allemagne intensifie délibérément la guerre en Ukraine afin de souder l’Europe sous son hégémonie et de militariser le continent afin qu’il puisse devenir une puissance mondiale. Tel était le message central contenu dans le discours d’ouverture du chancelier allemand Olaf Scholz à l’Université Charles de Prague lundi.”

Voilà, tout est dit par Pierre Schwarz, un ennemi idéologique puisque secrétaire du Comité international de la Quatrième Internationale. Il est rédacteur en chef de l’édition en langue allemande du *World Socialist Web Site* et membre de son comité de rédaction international, mais, sur le coup, il ne dit pas que des sottises !

Marcher sur des Oeufs

Le chancelier Scholz promeut la militarisation de l'Europe sous direction allemande dans son discours de Prague

L'Allemagne intensifie délibérément la guerre en Ukraine afin de souder l'Europe sous son hégémonie et de militariser le continent afin qu'il devienne une puissance mondiale. Tel était le message central contenu dans le discours d'ouverture du chancelier allemand Olaf Scholz à l'Université Charles de Prague lundi.

Dans le contexte de la vénérable université tchèque fondée en 1348, Scholz n'a pas perdu de temps avec les phrases habituelles sur la paix, la liberté et la démocratie que l'Union européenne est censée incarner. Il en vint ensuite au point de ses propos.

“Ces dernières années, beaucoup ont appelé à juste titre à une Union européenne géopolitique plus forte et plus souveraine”, a-t-il déclaré. « Pour une Union qui connaît sa place dans l'histoire et la géographie du continent et agit avec force et solidarité dans le monde. Les décisions historiques de ces derniers mois nous ont rapprochés de cet objectif.

Par « décisions historiques », Scholz voulait dire « la détermination et la rapidité » avec lesquelles l'UE a imposé des sanctions à la Russie et exacerbé la guerre en Ukraine par l'intervention de l'OTAN. Il n'a même pas fait allusion à la suggestion selon laquelle le gouvernement allemand ou l'UE pourraient être intéressés par un cessez-le-feu rapide ou une solution négociée au conflit.

Au lieu de cela, il s'est vanté du soutien économique, financier, politique et, surtout, militaire – « ici, l'Allemagne a fondamentalement changé de cap ces derniers mois

» – apporté à l'Ukraine. « Nous maintiendrons cet accompagnement, de manière fiable et surtout : aussi longtemps que nécessaire !

Dans les semaines et les mois à venir, l'Ukraine recevra de l'Allemagne "de nouvelles armes à la pointe de la technologie – des systèmes de défense aérienne et de radar, par exemple, ou des drones de reconnaissance", a déclaré la chancelière. Le dernier paquet de fournitures d'armes avait à lui seul une valeur de plus de 600 millions d'euros. « Notre objectif est une armée ukrainienne moderne qui puisse défendre son pays en permanence », a-t-il déclaré. Il pouvait imaginer que "l'Allemagne assumerait une responsabilité particulière dans la construction de l'artillerie et de la défense aérienne ukrainiennes".

La ministre fédérale des Affaires étrangères Annalena Baerbock (Verts) a promis dimanche à l'Ukraine qu'elle continuerait indéfiniment à soutenir l'Ukraine avec des armes lourdes. Il faut « s'attendre à ce que cette guerre dure encore des années », a-t-elle déclaré au *Bild am Sonntag*. Comme Scholz, Baerbock a explicitement déclaré son soutien à l'objectif de reconquérir la péninsule de Crimée par la force militaire et d'infliger ainsi une défaite militaire totale à la Russie, puissance nucléaire.

Le gouvernement allemand a déjà soutenu le coup d'État de droite en Ukraine en 2014, qui a porté au pouvoir un régime fantoche pro-occidental et semé les graines de la guerre actuelle. Mais elle a longtemps hésité à rompre complètement les relations économiques avec la Russie, qui fournissait l'Allemagne en énergie bon marché et sûre depuis l'époque soviétique.

Malgré d'importantes pressions, la chancelière Angela Merkel a refusé tout au long de son mandat d'arrêter la construction du gazoduc Nord Stream 2, qui aurait doublé la capacité du gazoduc existant. Le gouvernement Scholz n'a franchi cette

étape qu'après le déclenchement de la guerre. Même alors, son gouvernement a été la cible de tirs nourris pour avoir prétendument agi avec trop d'hésitation et retardé les livraisons d'armes promises.

Cela a radicalement changé. Après les États-Unis, l'Allemagne est le moteur de la guerre par procuration avec la Russie. Afin de démembrer la Russie et de prendre le contrôle de ses riches ressources naturelles, le gouvernement allemand est prêt à laisser sa propre population geler et l'inflation augmenter sans interruption, et risque une guerre mondiale menée avec des armes nucléaires.

Déjà trois jours après le déclenchement de la guerre, Scholz annonçait au Bundestag (parlement) une « nouvelle époque », des livraisons massives d'armes à l'Ukraine et un triplement du budget de la défense afin de faire à nouveau de l'Allemagne la première puissance militaire d'Europe. Son discours de Prague était directement lié à son discours [« nouvelle époque »](#). L'exigence d'une « Europe géopolitique capable de politique mondiale » qui « puisse affirmer ses valeurs et ses intérêts dans le monde entier » est un thème constant tout au long du texte d'une heure.

« Dans un monde de 8, probablement 10 milliards de personnes à l'avenir, chacun de nos États-nations européens est bien trop petit pour affirmer seul ses intérêts et ses valeurs. Cela rend une Union européenne unie d'autant plus importante pour nous », a souligné Scholz.

Il s'est gardé de dire un mot critique sur les États-Unis et a loué la "valeur indispensable du partenariat transatlantique". Néanmoins, il a précisé que les ambitions géopolitiques de l'Allemagne sont également dirigées contre les États-Unis.

C'est "une chance pour nous tous" qu'"aujourd'hui, avec le président Biden, un transatlantiste convaincu siège à la

Maison Blanche”, a-t-il dit. Mais malgré tout ce que Biden a fait pour le partenariat, « nous savons en même temps que la vision de Washington est plus axée sur la concurrence avec la Chine et la région Asie-Pacifique. Cela s’appliquera également aux futurs gouvernements américains, peut-être même plus.

Selon Scholz, dans le monde multipolaire du 21^e siècle, « il ne suffit donc pas de cultiver les partenariats existants aussi précieux qu’ils le sont. Nous investirons dans de nouveaux partenariats, en Asie, en Afrique et en Amérique latine. » L’Europe unie doit aussi « accentuer encore plus son poids vis-à-vis de la Chine ».

Afin de renforcer l’UE en conséquence, Scholz préconise sa poursuite de l’expansion vers l’Est : « Le fait que l’UE continue de croître vers l’Est est une situation gagnant-gagnant pour nous tous ! il a déclaré. Outre les pays des Balkans occidentaux, l’Ukraine et la Moldavie, il souhaite également accueillir “prospectivement” la Géorgie dans l’UE. L’UE passerait ainsi des 27 membres actuels à 36 membres.

Scholz espère également que cela renforcera la position de l’Allemagne en Europe. “L’Allemagne, en tant que pays au milieu du continent, fera tout ce qui est en son pouvoir pour rapprocher l’Est et l’Ouest, le Nord et le Sud en Europe”, a-t-il déclaré.

Afin de rendre l’UE plus efficace et de renforcer le rôle de leadership de l’Allemagne, Scholz a l’intention de centraliser ses institutions et de déresponsabiliser en grande partie les membres plus petits. Au Conseil de l’UE, où sont représentés les chefs de gouvernement ou les ministres responsables des différents pays, le principe de l’unanimité doit être remplacé par le principe de la majorité, afin que les membres individuels ne puissent plus opposer leur veto aux propositions.

Scholz veut réduire la taille du Parlement européen, "conformément au principe démocratique selon lequel chaque vote doit avoir approximativement le même poids". Jusqu'à présent, les petits pays ont été favorisés car ils ont plus de députés par habitant que les autres États.

Avec un ambitieux programme de développement technologique et économique, l'Europe devrait « se battre jusqu'au sommet du monde » et rejoindre la guerre commerciale contre la Chine et les États-Unis. Scholz a cité la production de puces et de semi-conducteurs, la mobilité du futur et la «transformation écologique et numérique de notre économie» comme domaines centraux.

Scholz prévoit également d'inclure l'espace : "L'accès indépendant à l'espace, les satellites modernes et les mégaconstellations – c'est non seulement crucial pour notre sécurité, mais aussi pour la protection de l'environnement, l'agriculture et, enfin et surtout, pour la numérisation."

Pour réaliser ces plans, Scholz a l'intention d'armer l'UE en tant que puissance militaire mondiale sous direction allemande afin qu'elle soit capable de faire la guerre dans le monde entier.

"La réduction passée non coordonnée des armées européennes et des budgets de défense devrait maintenant être suivie d'une croissance coordonnée des capacités européennes", a-t-il déclaré.

Outre des projets d'armement conjoints, l'unification des structures de défense européennes et un quartier général militaire de l'UE bien équipé, il entend accélérer les processus de prise de décision et former des «coalitions de déterminés» à partir d'États membres individuels pour des opérations militaires.

L'Allemagne "veillera également à ce que la Force de réaction rapide de l'UE prévue soit opérationnelle en 2025, puis fournira également son noyau", a promis Scholz. Il a été décidé que l'Allemagne soutiendrait la Lituanie avec une brigade rapidement déployable et la Slovaquie dans la défense aérienne, ainsi que compenserait la République tchèque et d'autres pays pour la livraison de chars soviétiques à l'Ukraine avec des chars de conception allemande.

L'Europe doit considérablement rattraper son retard pour contrer les menaces aériennes et spatiales, a-t-il poursuivi. Par conséquent, l'Allemagne investira de manière très significative dans un système de défense aérienne et le concevra de manière à ce que les voisins européens puissent également y participer. Un système de défense aérienne couramment construit en Europe est "un atout de sécurité pour l'ensemble de l'Europe", a-t-il déclaré.

Le fait que le gouvernement allemand fonde son programme européen sur la perspective d'une longue guerre contre la Russie, qui coûte des centaines de vies chaque jour en Ukraine, ruine le niveau de vie de la classe ouvrière européenne et menace de dégénérer en une guerre nucléaire, montre son caractère réactionnaire. Le gouvernement fédéral revient ainsi aux pires traditions de l'impérialisme allemand et est soutenu par tous les partis représentés au Bundestag.

A la fin du XIXe siècle, l'Allemagne capitaliste développait l'industrie la plus avancée d'Europe, mais à une époque où le monde était déjà divisé entre ses rivaux capitalistes. Avec la Première Guerre mondiale, il a essayé de changer cela en redivisant le monde. Le contrôle de l'Europe de l'Est – ou "l'Europe centrale" (Mitteleuropa) comme on l'appelait alors – y compris l'Ukraine était l'un des objectifs centraux de la guerre allemande.

Après la défaite de la Première Guerre mondiale, Hitler a fait une autre tentative de rediviser le monde dans

l'intérêt de l'impérialisme allemand 20 ans plus tard. « Faire de l'Allemagne unie une base de domination européenne ; transformer l'Europe unie en une base de lutte pour la domination mondiale, par conséquent pour confiner, affaiblir et réduire l'Amérique – cette tâche reste inchangée pour Hitler », écrivait Léon Trotsky en décembre 1939, peu après le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale.

La stratégie européenne de Scholz suit la même trajectoire.

Sa tentative de subordonner l'UE aux intérêts allemands et de la transformer en base de la lutte pour la domination mondiale conduira inévitablement à une catastrophe. Cela conduira non seulement à des conflits violents entre les puissances européennes, mais intensifiera également la lutte des classes.

C'est là la clé du développement d'une réponse au danger de guerre. La classe ouvrière doit combiner la lutte pour défendre ses acquis sociaux et ses droits démocratiques avec la lutte contre la guerre et le militarisme. Il doit rejeter l'Union européenne, un instrument des puissances impérialistes européennes, et reprendre le combat pour les États socialistes unis d'Europe – pour une Europe socialiste unie dans laquelle les intérêts sociaux dominent, et non les intérêts de profit des capitalistes.

Pierre Schwarz

<https://tinyurl.com/nhj5nhc7>